

Un jour que Hart était en humeur de se divertir, il rencontra par hazard un nommé John Robinson, qui, quoiqu'il ne fût pas en connoissance intime avec lui depuis long-tems, lui demanda s'il avait de quoi traiter un ami.

Hart offrit de partager volontiers avec lui le peu d'argent qu'il avait, et ils se rendirent tous deux au cabaret voisin, et dépensèrent le peu qu'il possédait à boire et manger. En sortant de la maison, Robinson appercevant un bonnet écossais suspendu à la porte de Mr. Young, persuada à Hart de l'enlever, en lui disant qu'ils pourroient en retirer assez pour se divertir encore, et lui prêta un couteau pour couper la fisselle qui l'attachait. Hart se rendit aussitôt au conseil de son camarade, et enleva le bonnet qu'il vendit aussitôt après pour trois chelins, à un nègre à bord d'un vaisseau au Quai du Roi. Ils se rendirent donc à un autre cabaret pour jouir du fruit de leur dépouille ; et pendant que Hart était à démêler avec un querelleur, Robinson s'évada, et courut chez Mr. Young lui demander s'il avait perdu quelque chose. Mr. Young ne s'étant pas encore apperçu du vol, Robinson lui fit voir qu'on lui avait pris un bonnet écossais, et lui demanda en même tems combien il lui donnerait s'il lui livrait le voleur. Mr. Young lui dit que le bonnet n'était pas d'un grand prix, mais qu'il allait le faire prisonnier lui-même s'il ne lui révélait aussitôt le mystère. Robinson alarmé, le conduisit à la maison où il venait de laisser Hart qu'il lui désigna comme étant le voleur. Celui-ci fut en conséquence traduit devant les Magistrats, ayant son camarade pour accusateur ; mais tous deux furent considérés comme également coupables, et condamnés à deux mois dans la maison de correction. Son terme expiré, Hart recouvra sa liberté, mais sans un seul denier ; ce qui le détermina à saisir la première occasion de s'en procurer. Dans cette pensée, le hazard le conduisit près d'un corps-de-garde, et au moment où la sentinelle appela la troupe en-dehors, il s'introduisit dans la chambre, sous prétexte d'allumer sa pipe, en enleva une montre dont le bruit venait de frapper son oreille, et s'enfuit.

Se croyant en sûreté, Hart, après avoir vendu la montre, se rendit à un corps-de-garde voisin du premier, et fit part à la sentinelle d'une bouteille de rum qu'il venait de se procurer. Mais ces derniers le rejoignirent bientôt pour avoir volé la montre ; et après l'avoir dépouillé de l'argent qu'il avait avec lui, le conduisirent en prison. On fit son procès, et il ne fut acquitté qu'après avoir été souetté publiquement sur le marché, et avoir demeuré six mois aux traveaux durs.

Peu
caine,
logis ni
rnes acc
son dés
et qu'il
par un
Phillip
tèrent
à laisse
jour su
dans
pour v
de Mr
une m
dans l
prison
dans l
et par

Ap
résolu
fortun
te, q
il ab
il se
peu
et ta
lent
le c
et e
poi
que
ent
et
tou
so
sé
ca
de
co
p
c